

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 2

Artikel: Lift-Versicherung
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521564>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es ist natürlich, dass jeder Verein für Nachwuchs sorgen muss, dieser Nachwuchs besteht aber gewöhnlich aus jungen Leuten, bei denen eine Stunde Schlaf vor Mitternacht 6 Stunden Schlaf nach Mitternacht aufwiegt. Diesen jungen Leuten gegenüber sollte die Regel eingeführt werden, dass sie nach Schluss des offiziellen Theiles der Sitzung zum Nachhausegehen eingeladen oder besser gesagt aufgefordert würden, damit sie andern Tags wieder Mann sind. Auf diese Weise wäre auch ein Schritt zum idealen Streben und zur geistigen und moralischen Hebung der Standesgenossen gethan. Es dürfte dieser Wink namentlich von den Angestellten im Süden beherzigt werden, denn von dort sind uns auch die Klagen zu Ohren gekommen, nicht davon zu sprechen, dass unter dem Vorwande angeblicher Vereinsitzungen öfters ausgegangen wird, als noth thut, besonders bei ganz jungen Leuten und spät Nachts.

Auf den Ruhetag zurückkommend, müssen wir uns vorbehalten, denselben in einem späteren Artikel weiter zu behandeln, namentlich in Bezug auf die Konsequenzen, welche durch gesetzliche Regelung der Frage entstehen würden; zugleich werden wir dann aber auch versuchen, den goldenen Mittelweg zur Lösung zu finden, denn wahrscheinlich wird die Frage gelöst werden müssen im Verein mit der Trinkgelderschaffungsfrage und der Standeserhöhung, resp. Gleichstellung als Geschäftsgehülfen, als kaufmännisches Personal, sowie deren Verhalten zur Trinkgeldfrage.

Un jour de repos par semaine.

Il y a maintenant deux ans que la question tendant à obtenir un jour de repos par semaine pour les employés d'hôtels fut mise à l'ordre du jour et une enquête statistique avait été organisée dans tous les pays au sujet de la durée du travail journalier des employés d'hôtels et en même temps au sujet des difficultés qu'on rencontrait pour obtenir quelques heures ou un jour de congé, afin de prouver combien cette demande était fondée.

Une des raisons principales qui avait alors été mises en tête aux articles écrits au sujet du jour de repos fut la religion. Voyons plutôt ce que la rédaction du «Verband» (Organe de la société dite Genevoise) écrivait par rapport à cette question :

«L'établissement d'un jour de repos par semaine pour les employés d'hôtels est physiologiquement ordonné. Leur service est en général plus fatigant et plus exténuant que celui d'autres métiers, vu qu'ils doivent toujours être sur place. Non moins important est le jour de repos pour la paix de l'âme. L'âme de tout être demande son tribut. L'un trouve la tranquillité de l'âme dans le service divin, dans le culte de Dieu, l'autre dans la famille, parmi ses amis, ou dans la lecture de livres scientifiques, de poésie etc. A l'homme le sentiment de la religion est inné et on lui arracherait le cœur en lui mettant des bornes à cet égard. L'homme a pour le développement de ces facultés intellectuelles besoin du recueillement soit dans l'église ou dans la nature, soit dans la famille ou parmi ses amis. A ce point de vue un jour de repos par semaine pour l'employé d'hôtel est un besoin impérieux, imposé par la loi de la nature. Par le manque d'un jour de repos, l'employé d'hôtel se trouve à cet égard dans une position contrainte.

Quant au développement des sociétés d'employés, il ne peut jamais arriver au point, où en sont les sociétés d'autre métiers et ceci exclusivement faute d'un jour de repos par semaine.

La science a constaté, dit un correspondant du «Verband» que ni le sommeil prolongé, ni la diminution des heures de travail, ni une nourriture substantielle et fortifiante puisse être un moyen de compensation pour un jour de repos complet.»

Sous ses auspices fut menée la campagne il y a deux ans au profit d'un jour de repos par semaine.

Si nous nous occupons aujourd'hui de cette question, c'est uniquement parce qu'elle se trouve de nouveau être mise à l'ordre du jour par les employés et cette fois-ci elle se présente sous une autre lumière et semble être exclusivement stipulée pour le territoire suisse, car la direction de la société dite «Genevoise» vient de prendre la question en mains sur la proposition de la section de Bâle et elle a décidé de s'adresser directement à l'état pour que la question soit tranchée par un projet de loi. La décision respective est rédigée comme suit : «La proposition de la section de Bâle, de faire les démarches nécessaires auprès de l'état pour l'établissement d'un jour de repos par semaine pour les sommeliers, est adoptée.» La section de Bâle appuie cette proposition en disant que les pourparlers avec les patrons à ce sujet n'aboutiraient à rien.

Avant de rentrer dans les détails de la proposition même, nous nous permettons de demander si des pourparlers à ce sujet ont eu lieu, soit avec les patrons en général, soit avec la société des hôteliers en particulier; nous de notre côté n'en avons aucune connaissance et pourtant, quand il sagit de trouver un appui moral ou un secours quelconque, on se rappelle bien que la société suisse des hôteliers existe. Pour cette raison nous aurions trouvé plus juste, qu'on se soit adressé d'abord aux patrons, rien n'aurait empêché de prendre des mesures plus catégoriques, si les pourparlers avec les patrons seraient restés sans résultat. En plus de cela nous ne pouvons nous rendre compte pourquoi cette demande à l'état ne soit fait que pour les sommeliers, ce procédé est d'autant plus étonnant, qu'il émane d'une société bien organisée, qui a pour devise la fraternité et la solidarité. Les sommeliers représentent à peu près un tiers du personnel d'un hôtel, plus souvent même moins; que sont donc les autres deux tiers, ne sont ils pas employés d'hôtels aussi bien que les sommeliers? Ignorer ces deux tiers des employés d'hôtels veut dire ignorer la devise de la société, veut dire ignorer son prochain.

Revenant sur le principe de la question il sagit en première ligne de savoir, si les raisons, par lesquelles on veut motiver cette demande, sont les mêmes qu'il y a deux ans. Dans ce cas nous ne pouvons nous empêcher de sourire à la pensée que la religion, qui du reste serait une raison capitale, si on pouvait la prendre au sérieux dans cette matière, soit en première ligne le motif de la demande en question. Nous sommes presque forcés de croire que la religion ne sert que de prétexte dans l'espoir d'arriver plutôt ou plus facilement au but. Les employés admettent eux-mêmes que le jour de repos ne peut être accordé le Dimanche, jour où le service de l'hôtel les réclament plus qu'un jour ordinaire, mais ils font ressortir que le sentiment religieux puisse trouver sa satisfaction, l'âme puisse trouver son recueillement dans la famille, dans la nature, dans la lecture scientifique etc. Au point de vue idéaliste ces bonnes intentions méritent d'être considérées au plus haut point, mais autant qu'il nous est permis de douter de voir fréquenter les églises par les employés, si toute fois ils étaient libre le Dimanche, autant nous avons peine à croire, que le jour de repos soit réellement employé de la manière citée plus haut, c'est-à-dire au recueillement de l'âme et développement intellectuel, à l'instruction etc. Qu'on nous donne une faible garantie à ce sujet et nous appuyerons ces bonnes et louables intentions de toutes nos forces. Malheureusement le proverbe de la Bible : «l'esprit est prompt mais la chair est faible», nous fait supposer que la responsabilité pour cette entreprise nous peserait trop lourde.

La demande d'un jour de repos est également motivée par le manque de temps que le développement des sociétés d'employés exigent. Nous reconnaissions pleinement le

droit et la nécessité de l'existence de ces sociétés, car le fin de siècle impose ces institutions; que chaque corps de métier se rassemble pour défendre ses intérêts que chacun fasse partie d'une société, mais l'espérance que l'établissement d'un jour de repos remédierait à l'inconvénient existant au sujet du développement des sociétés, s'évanouit d'avance, car le jour de repos ne serait pas le même pour tous, ergo, l'inconvénient restera le même.

Profitons de l'occasion en parlant des sociétés d'employés et notons un fait que nous avons depuis longtemps sur le cœur.

La marche régulière d'une société impose aux sections des assemblées plus ou moins fréquentes, à notre point de vue, une assemblée par mois suffirait en temps ordinaire pour discuter les affaires de la société, mais qu'une précédente assemblée soit prise tout simplement comme prétexte pour avoir un motif de sortir le soir, ceci est une plainte qui nous est parvenue il y a longtemps et que nous tenons à signaler, car c'est les sociétés et leurs principes qui en souffrent. Une autre plainte qui nous a également été adressée, est celle-ci : Chaque société cherche du renfort parmi les jeunes employés, ce qui force ces derniers à passer, si ce n'est qu'une fois par mois, une partie de la nuit dehors. A ces jeunes gens une heure de sommeil *avant* minuit vaut six heures de sommeil *après* minuit. Il serait donc très recommandable, que le président d'une section engage ces jeunes membres de se retirer aussitôt la partie officielle de l'assemblée terminée, qui du reste ne dure généralement qu'une heure tout au plus.

Ces recommandations s'adressent spécialement aux employés de la Rivière, car c'est de là que nous sont venus les plaintes.

En suivant ces conseils, les sociétés auront le mérite d'avoir fait un pas dans le sens de leur devise : amélioration morale et individuelle.

Revenant sur la question du repos nous devons remettre à plus tard l'énumération des conséquences que le règlement de cette question par un projet de loi entraîne et en même temps nous chercherons les moyens pour trancher l'affaire à l'aimable, vu que d'autres questions importantes, la question du pour-boire et la question de l'enregistrement des employés d'hôtels dans la catégorie des employés commerçants, se joindront à celle-ci.

Lift-Versicherung.

In Nr. 50 des «Gastwirth» vom vorigen Jahre wurde in sehr verdankenswerther Weise einer *Liftversicherung* gerufen, die alle Beachtung verdient, bezüglich deren Ausführung wir aber uns erlauben, eine von A. R. A. etwas abweichende Meinung zu äussern. —

Wenn wir mit der gemachten Anregung in Allgemeinen darin einig gehen, dass jeder Besitzer eines Aufzuges fortwährend der Gefahr ausgesetzt ist, für ein — sei es seinen Gästen, oder einem seiner Angestellten — bei demselben vorkommenden Unglück eine vielleicht namhafte Entschädigung bezahlen zu müssen und aus diesem Grunde unseren Herren Kollegen, welche in ihren Geschäften sich solcher Aufzüge bedienen, nicht genug anempfehlen können, behufs Schadloshaltung bei allfälligen Unglücksfällen, sich durch eine Liftversicherungspolice zu decken, so glauben wir anderseits, von der vorgeschlagenen Gegenseitigkeits-Versicherung unter den resp. Hoteliers doch abrathen zu sollen; einmal, weil der betr. Wirkungskreis ein viel zu beschränkter wäre und zum andern weil man damit dem Verein eine neue Arbeit aufladen würde, die viel rationeller und korrekter durch eine mit der Materie besser vertraute Unfallversicherungs-Gesellschaft übernommen werden kann.

Nehmen wir z. B. an, es seien in der ganzen Schweiz 100 Hotel-Aufzüge im Betrieb und jeder Besitzer von solchen würde die vorgeschlagene Abgabe von Fr. 50. — leisten, so würde daraus eine Jahreszinsnahme von Fr. 5000. — resultieren, welche jedoch keines-

wegs hinreichen würde, auch nur einen *einzig* derartigen Unfall, an den allerglücklichsten Grenzen gedacht, zu entschädigen. Würden aber gar 2 oder mehr Personen davon betroffen, oder würden zufälligerweise im gleichen Jahre mehrere solcher Unfälle stattfinden, was immerhin zu den Möglichkeiten gehört, dann würden die Beiträge selbst mehrerer Jahre nicht genügen, um die nötigen Entschädigungen daraus bezahlen zu können. — Wenn wir also — wie Eingangs erwähnt — sehr dafür sind, dass jeder College-Liftbesitzer für etwaige Unfälle aus solchem Betriebe sich versichert, so sind wir hingegen der Ansicht, dass dies bei einer der bestehenden Unfallversicherungs-Gesellschaften viel besser und ausgiebiger geschieht, als wenn die Hoteliers unter sich eine Versicherung auf Gegenseitigkeit gründen. Die Angelegenheit ist bereits im Schoosse des Vorstandes behandelt worden und der selbe wird den verehrten Mitgliedern in aller nächster Zeit im Anschlusse an die Empfehlung der Entnahme einer Allgemeinen Unfallversicherungs-Police für das Personal, wie solches in der letzten Generalversammlung beschlossen worden ist, auch die Bedingungen für die Versicherung gegen Lift-Unfälle unterbreiten, welche wir schon jetzt Ihrer gefl. Berücksichtigung recht sehr empfehlen möchten.

D.

Vermischtes.

Etymologisches. In der Sitzung vom 4. März des Historischen Vereins der Stadt Bern "hat Herr Blösch, an der Hand einer Urkunde eine etymologische Erklärung des Wortes «Umgeld» gegeben, welches lateinisch Indebitum, also «Ungeld» bedeutet.

Ein ungelehrter Wirth stellt nun an einen gefälligen Etymologen die höfliche Frage, in welcher Beziehung die Vorsilbe «Un» bei Geld, zu den Wörtern steht, wie Unschuld, Unglück, Unrecht, Uneigennützig, Unsumme oder ob es synonym ist mit «Un, Ohn'» gegenthelilig z. B. dass die Wirths unschuldig das Unglück hatten ungerechterweise, der ungemeinen Uneigennützigkeit des Staates, Unsummen an Ungeld zu bezahlen und nun der Staat die Richtigkeit der etymologischen Ableitung heute das Wort Ungeld in das patente «Patent» umgewandelt hat.

Zürich. In den Gasthäusern der Stadt Zürich sind im Monat Februar 1892 8561 Fremde abgestiegen. Diese Ziffer übersteigt diejenige des gleichen Monats im vorigen Jahr um 1100.

Interlaken. Die Kurhausgesellschaft Interlaken wird sofort zu einem Umbau des Kurhauses schreiten, der in der Hauptsache bis 1. Juni d. J. fertig erstellt sein wird; es soll ein Darlehen von 200,000 Fr. aufgenommen werden behufs Konvertirung der bestehenden Anleihen, sowie zur Ermöglichung der projektierten baulichen Veränderungen.

— In der Nacht von Sonntag auf Montag ist in Interlaken Herr Aug. F. Dennerl der bekannte Magenbitterfabrikant im Alter von 59 Jahren gestorben.

Gersau. Hr. H. Sommer-Hawton hat sein mit Neujahr käuflich übernommenes Hotel zur Sonne in Gersau in «Hotel und Pension Beau-Sejour» umgetauft.

— Hr. Emil Meyer-Römer hat das Hotel und Pension «Hof Gersau» als Eigenthum angetreten.

Montreux. Der «Gazzette de Lausanne» wird aus Montreux geschrieben, dass die meisten grösseren Hotels von Montreux von Gästen überfüllt seien. Dieser Fremdenstrom ist sehr zu begrüssen, indem die betreffende Gegend an den letzten verfehlten Weinerten und an der Finanzkrise zu leiden hat.

— Ein im Kursaal von Montreux zu Gunsten der dortigen *deutschen Kirche* veranstalteter Bazar ergab einen Reinertrag von 3500 Fr.

Aktiengesellschaft Hotel Gurnigel. Die am Montag in Bern stattgefundenen Aktionärsversammlung dieses Unternehmens beschloss einstimmig die Verteilung des Reingewinnes vom Jahre 1891 im Betrage von Fr. 75,068,50 entsprechend dem Antrage des Verwaltungsrates. Die Aktionäre erhalten eine Dividende von 6 %. Jahresbericht und Jahresrechnung wurden genehmigt; zu Verwaltungsräten wurden in Ersetzung der verstorbenen beiden Herren A. Hauser zum «Schweizerhof» in Luzern und Nationalrath Hauser und des demissionirenden Moriz Gerster, Notar, gewählt: P. Vernier im Bad «Lenk», Karl Gerster, (Bern) und Oskar Hauser, Sohn des vorgenannten verstorbenen Hrn. Hauser in Luzern.

Bereits ist auch die Initiative ergriffen zur Errichtung eines Denkmals (Büste) für Nationalrath Hauser; auf Anregung des Hrn. Bär wird auch die Gurnigelgesellschaft sich dabei mit einem angemessenen Beitrag beteiligen.

Verkehrswesen. Wie wir dem «Luz. Tagbl.» entnehmen, haben sich die schweizerischen Eisenbahnverwaltungen entschlossen, vom 1. Juni 1892 an die *mitteleuropäische Einheitszeit* einzuführen. Die Zeit des 15. Meridians östlich von Greenwich, der über Breslau und etwas östlich von Wien läuft, weicht von der Berner Zeit eine halbe Stunde ab. Der Reisende wird also vom 31. Mai ab seine Uhr um dreissig Minuten vorstellen müssen, wenn er nicht das Nachsehen haben will.

Auf dem eidg. Eisenbahndepartement ist von der Einführung der Zonenzeit noch nichts bekannt.

— Am 1. April d. J. tritt für die elsass-lothringischen Bahnen nach dem Vorgange der übrigen süddeutschen und österreichisch-ungarischen Bahnen eine *Neuauflage des bestehenden Fahrplanes* in Kraft, in welchem die Zeitangaben, anstatt wie bisher in *Ortszeit*, durchweg in *mitteleuropäischer Zeit* eingestellt sind. Der Zeitunterschied gegen die Ortszeit findet sich bei den Stationsnamen unmittelbar vorgedruckt.

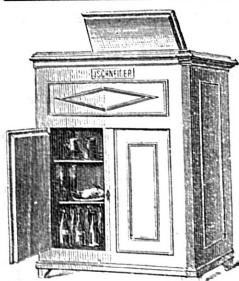
Die mitteleuropäische Zeit geht der Basler Ortszeit um 30 Minuten vor.

Deutschland. Wie aus nunmehr bekannt gewordenen Ausserungen von Regierungsvertretern in der Petitionskommission des Reichstages hervorgeht, wird bei der bevorstehenden Revision des Handelsgesetzbuches auch eine Änderung des Artikels 10, soweit derselbe den Gastwirten unterschiedlos die Eigenschaft von Kaufleuten minderen Rechts beilegt, in Erwägung gezogen werden. Allerdings wird sich die Revision dieses Artikels nicht so weit erstrecken, dass allen Gastwirthen ohne Unterschied, auch den Unternehmern der kleinsten Betriebe, die Pflichten und Rechte der Vollkaufleute ertheilt werden. Hier soll eine Abgrenzung geschaffen werden. In welcher Weise diese herzustellen sein wird, insbesondere ob sie aus dem Umfange oder der Natur des Betriebes entnommen oder an die allen Gastwirthen facultativ zu gestattende Eintragung in das Handelsregister geknüpft werden kann, soll späterer Entscheidung überlassen werden.

Zufolge Ablebens des Hrn. Adolf Hauser-Späth zum „Schweizerhof“ in Luzern gehen bis zur Einberufung des Verwaltungsrathes gemäss Beschluss der Direktion die Befugnisse hinsichtlich der Führung der rechtsverbindlichen Unterschrift für den Verein interimistisch auf den Vizepräsidenten der Direktion, Herrn **Jos. Döpfner zum Hotel St. Gotthard in Luzern** über.
Die Direktion.

Par suite du décès de Monsieur Ad. Hauser-Späth à l'hôtel Suisse à Lucerne, Monsieur Jos Döpfner à l'Hôtel St. Gotthard à Lucerne, Vice-président, a été chargé de la présidence par intérim de la société Suisse des hôteliers jusqu'à la prochaine assemblée du conseil administratif.
La direction.

MEYER, SIBLER & C^{IE}
— **Luzern.** —
DÉPOT de L'ORFÈVRERIE CHRISTOFLE & C^{IE}
Cristall, ord. Hohl- & Tafelglas,
Porzellan, Porzellan opaque & Steinopt, Tischbestecke,
Britannia-Metall, etc. (3)
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Vollständige Einrichtungen für Hotels und Restaurants.



empfiehlt in solider und zweckmässiger Construction zu billigsten Preisen, unter Garantie **J. Schneider**, vormals **C. A. Bauer**, Etagasse, Auersihl-Zürich. Gegründet 1863.

Erstes und ältestes Geschäft dieser Art in der Schweiz.

Stets grosse Auswahl fertiger Eisschränke, Bierbüffets, Glacemaschinen etc. vorrätig. Illustr. Preis-Courants gratis und franko.

Die Conserver-Fabrik Seon (Aargau)
empfiehlt ihre vorzüglichsten (6)

Gemüse- und Früchte-Conserven.
Muster und Preis-Courants zur Verfügung.

„Tire-bottes perfectionnés“
Anerkannt beste
Stiefel-Zieher

für Männer, Frauen und Kinder
passend



Primitiv. Patentiert.

Durch kein neueres System erreicht, sämtlichen weit überlegen an Eleganz, Solidität u. Zweckmässigkeit.

Holzwaren
für Küche und Wirtschaftsbedarf,
Prima Zeitungshalter,
lieferst solid und billigst

A. Gehrig-Liechti,
Embrach
und Zürich, Tonhallesstr. 18.

FABRICATION DE CASQUETTES
Je recommande à MM. les Hôteliers ma fabrication de

Casquettes pour portiers Mon expérience et mes

achats de fournitures de lice source me permettent d'offrir à des

prix très modérés des casquettes de très qualité.

Zurich.

Grosses **Champagner** - Lager

I^{er} Marken.

Moët & Chandon, Heidsieck & Cie., G. H. Mumm & Cie., Louis Roederer, Veuve Clicquot, Pommery & Greno, H. Piper & Cie., A. de Montebello & Cie., Giesler & Cie., Théophile Roederer & Cie., Deutz & Geldermann, De St. Marceaux & Cie. (15)

Schweizer Marken: Bouvier Frères, Louis Maufer. **Deutsche Marken:** Matheus Müller, Burgeff & Cie., Chr. Adt. Kupferberg & Cie., Gebr. Feist & Söhne, Wachenheim.

Rooschütz & Cie., Bern.

Agence de Journeaux et Librairie
— à Bâle. —

Abonnements à tous les journeaux de l'étranger et du pays de et pour n'importe qu'elle durée.

Prix très avantageux. (28)

Die Senf- und Essig-Fabrik Buchs
Gegründet 1867

empfiehlt ihre beliebten sanitären und von den Hotels premier Rang seit einer Reihe von Jahren, sowie von Pharmaceuten gekauften Fabrikate in **Senf** und **Essig**. (12)

Import von Oliven- und Sesam-Oelen. — Rhum, Cognac, Destillation von Qualitäts-Spirituosen.

Wein-Handlung.

Buchs Hochachtend
St. Gallen März 1892. Jean Zogg.

Für die herannahende Saison
erlaube ich mir, die Herren Hotel- und Pensions-Besitzer auf die grossen Vorteile aufmerksam zu machen, welche ihnen der Bezug meiner feinsten, echten

Sherry-, Madeira-, Port-, Marsala-, Malaga-
sowie **Cap-Weine** in Postkistchen von 3 Flaschen an, in ganz beliebiger Auswahl, bietet. Da der Versandt stets sofort erfolgt, fällt die Nothwendigkeit weg, grössere Vorräte in den weniger gangbaren Weinen zu halten. Billigste Preise. Grösste Auswahl. —

Näheres aus der Preisliste ersichtlich. (22)

Carl Pfaltz, Basel, Südwine-Importgeschäft.